



A l'ombre de la ligne claire
Jacques Van Melkebeke entre Hergé et Jacobs
par Mouchart
aux éditions Les Impressions Nouvelles

Le Journal « Tintin » est né dans l'immédiat après-guerre. Son premier rédacteur en chef était Jacques Van Melkebeke. Mais son nom est resté dans l'ombre. « A l'ombre de la ligne claire » est le titre du livre de Benoît Mouchart aux éditions Les Impressions Nouvelles. Il y décrit le parcours de Jacques Van Melkebeke, de son enfance dans les Marolles, quartier populaire de Bruxelles, jusqu'à ses funérailles dans la discrétion. C'est que le destin de Van Melk est un destin tourmenté, et donc passionnant. Il se voulait artiste peintre, c'était son idéal, son ambition, sa raison d'être. Il est devenu illustrateur et journaliste, pour vivre et nourrir sa famille. C'était pendant les sombres années d'occupation allemande. De par ses relations et ses convictions plutôt conservatrices, Van Melk a été sollicité pour participer au « Soir volé », le quotidien confisqué et géré par les autorités d'occupation et les collaborateurs. Van Melk ne voulait pas se compromettre. Il a donc veillé à ne jamais prendre de position politique. Mais sa neutralité a fait défaut. Il a suffi d'une seule fois pour sceller son sort. Lui qui a inspiré Hergé et Jacobs et a contribué au succès de Tintin a été contraint de s'effacer. Ce livre de Benoît Mouchart réhabilite sa mémoire avec pudeur et pondération. « A l'ombre de la ligne claire. Jacques Van Melkebeke entre Hergé et Jacobs », aux Impressions Nouvelles

Livre commenté par Marc Descornet